

Vers l'autonomie alimentaire de la Corse

**Mobiliser conjointement
une agriculture nourricière et des modèles de consommation plus méditerranéens
dans des bassins de vie dynamisés**

**François CASABIANCA
Rapporteur CESEC**

Un rapport d'auto-saisine 2021-23

- Auto-saisine du CESEC lancée à la mi-21 et adoptée à l'été 23 après plus de 2 ans de travail
- Un collectif d'une 20aine de conseillers présidé par André Angeletti et dont je suis le rapporteur
- 20 auditions avec 100 acteurs invités / Annexes avec verbatims
- Un document de 100 pages / 5 thèmes et 10 préconisations à destination des décideurs publics et privés ainsi que de la société corse

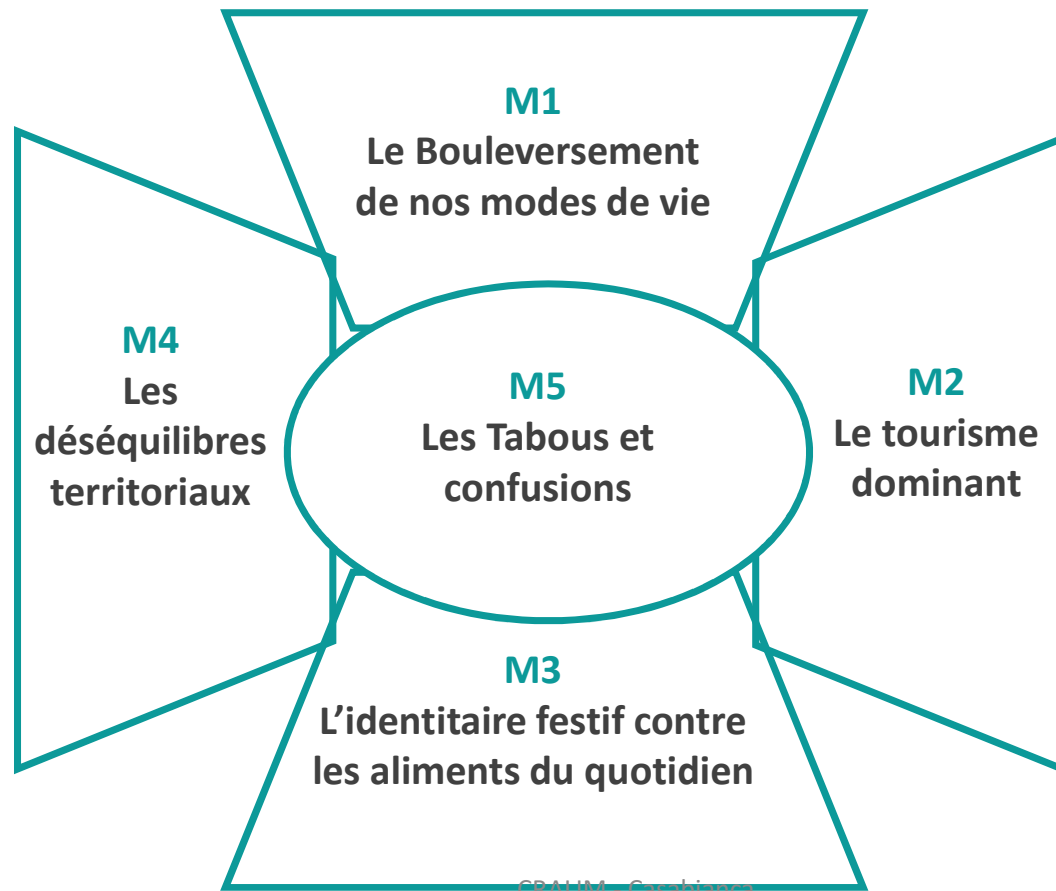
1 – Un diagnostic initial en 3 constats :

- **La Corse attend le bateau**
4% d'auto-fourriture estimé
- **La Malbouffe fait des ravages**
Les maladies métaboliques explosent, la précarité alimentaire galope
- **Nos agriculteurs et éleveurs ne nous nourrissent pas au quotidien**
Primes PAC
Exportation efficace (vins, agrumes)
Produits identitaires pour les touristes

2 – Un choix de travail sur l'autonomie alimentaire

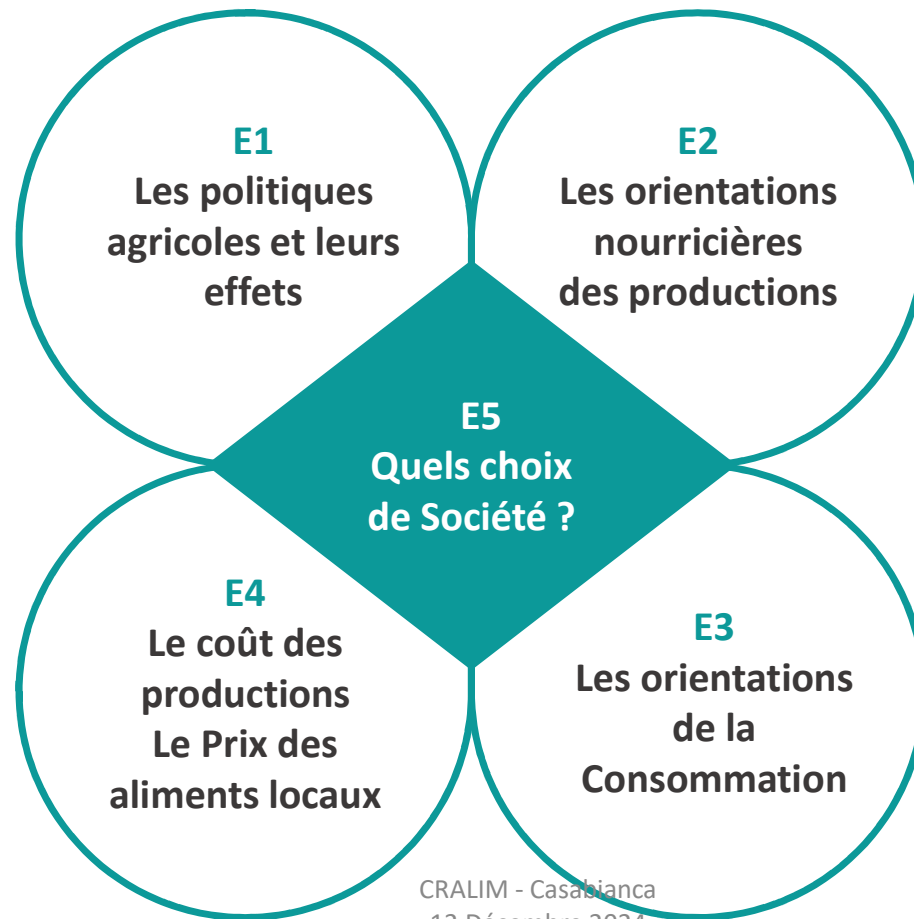
- Ne surtout pas viser l'autarcie / aucun pays et aucune région ne sont en auto-provisionnement total
- Le caractère irréaliste de l'autarcie est un obstacle pour l'action en faveur de l'autonomie
- **L'autonomie alimentaire = la réduction des dépendances**
Celles qu'on souhaite et qu'on pense pouvoir réduire

Nos 5 moteurs de dépendance alimentaire



CRAIIM - Casabianca
12 Décembre 2024

5 enjeux de l'autonomie alimentaire de la Corse à l'horizon 2040



CRALIM - Casabianca
12 Décembre 2024

Une stratégie d'ensemble avec 5 thèmes et 10 préconisations

	Thèmes	Préconisations
Le socle d'une reconquête du marché intérieur	<i>A – Réorienter une partie de l'agriculture corse vers une fonction nourricière</i>	A1 - Les productions légumières d'été et d'hiver, leur organisation en filière
		A2 – L'autonomie fourragère des exploitations d'élevage
	<i>B - Axer nos modèles de consommation vers la Diète Méditerranéenne</i>	B1 - Les modèles de consommation à végétaliser pour les aspects nutritionnels
		B2 - La sécurité sociale alimentaire à base locale pour les populations précaires
	<i>C - Repenser la distribution en raccourcissant les circuits</i>	C1 - Les magasins de producteurs et la vente directe, les alliances locales des GMS
		C2 - Les cantines scolaires et la restauration collective, les épiceries solidaires
La réponse localisée et organisée dans les bassins de vie	<i>D - Stimuler les initiatives dans les territoires et les communautés urbaines</i>	D1 - Les productions vivrières dans le péri-villageois et le péri-urbain
		D2 - Un maillage systématique et un réseau de PAT micro-régionaux et urbains
La vision stratégique et coordination des efforts	<i>E - Rénover les politiques territoriales et les articuler entre elles</i>	E1 - La création d'un MIT et l'organisation d'un « carreau local » avec un régime fiscal à TVA zéro pour les productions locales
		E2 - L'organisation d'un suivi statistique de mesure des flux d'entrée-sortie et des effets des actions entreprises

3 – Nécessité de 3 changements majeurs et 1 accompagnement ciblé

- **Re-méditerranéiser nos assiettes**
Une innovation sociétale et comportementale
- **Réorienter notre agriculture pour qu'elle redevienne nourricière**
Une innovation stratégique et politique
- **Mobiliser nos territoires et notre société en profondeur**
Une innovation institutionnelle avec le PAT comme outil majeur
- **Accompagner ces changements pour assurer les transitions**
De nouveaux outils partagés et un ensemble d'actions ciblées

A1 – Changer nos assiettes / La Diète Méditerranéenne comme boussole

- Fruits et légumes frais, diversité, accessibilité
- Consommations d'hiver et pas seulement d'été
- **La Diète Méditerranéenne : une orientation à ajuster à nos réalités**



CRALIM - Casabianca
12 Décembre 2024

A2 – Changer nos assiettes / La Diète Méditerranéenne comme boussole

- Moins de produits animaux mais de meilleure qualité
La confusion entre les « repas corses » festifs et le quotidien
- Plus de protéines végétales, les légumineuses à retrouver
Des consommations anciennes / les pois chiches, lentilles, fèves, haricots
Des recettes nouvelles / ex. houmous
- **Au-delà des injonctions nutritionnelles, fonder nos mutations sur la réappropriation de nos cultures culinaires**

B1 – Remplir nos assiettes / Vers une agriculture nourricière

- **Le maraîchage sous toutes ses formes, citoyennes et professionnelles**

- Les légumes d'hiver et d'été
- La transition agro-écologique
- Les réserves foncières en péri-urbain (ceintures vertes) et péri-villageois (terrasses)
- La diversification, la mise en filière et l'organisation collective



B2 – Remplir nos assiettes / Vers un élevage nourricier

- L'**autonomie fourragère** des élevages, les parcours et les prairies
- La réduction des intrants, foin, céréales, concentrés



- Les surfaces à maintenir, l'eau à gérer, les modèles de production à revisiter pour aller vers plus d'agro-écologie

C1 – Mobiliser les bassins de vie / Les ressources des territoires

Soutenir les initiatives dans les territoires
pour la reconquête du marché insulaire

- Les **circuits courts, les magasins de producteurs**
- **Les cantines scolaires, la restauration collective**
- **La Banque alimentaire et les épiceries solidaires**
pour affronter l'insécurité alimentaire et la précarité



C2 – Mobiliser les bassins de vie/ Les acteurs à coordonner

- Un paysage à aménager avec des **ceintures vertes** des villes et des villages
Protéger ces espaces cultivables (zéro-artificialisation), stimuler la reconquête d'un véritable **« paysage de l'autonomie alimentaire »**.
Des réseaux d'échange de savoir-faire, de semences, de formes d'organisation par des associations porteuses d'initiatives et des élus conscients et déterminés.
- Une coordination par les **Projets Alimentaires Territoriaux** grâce à une logique de mobilisation des acteurs et des ressources des territoires dans leur diversité.
Dépasser leur émergence spontanée, concevoir un véritable **maillage** de l'ensemble de l'île et éviter une diversification extrême en stimulant des solidarités de proximité.
Préconiser que cet outil conçu et mis en place par l'Etat soit **co-géré par la CdC** de façon à lui conférer un rôle structurant.

D1 – Des outils territoriaux à créer

- **Concevoir un MIN territorial** : Au niveau régional, la reconquête du marché intérieur passe par des efforts de regroupement d'une offre aujourd'hui dispersée et inadaptée aux transactions à forts volumes telles que les marchés publics pour la restauration collective
L'organisation d'un « **carreau local** » regroupant l'offre régionale devra être couplée à un régime fiscal rénové avec une TVA à taux zéro
- **Créer un outil statistique qui objective les flux et les effets des mesures prises** est indispensable à une collectivité qui veut maîtriser ses transitions. S'assurer de la disponibilité des données d'entrée-sortie nécessaires à un vrai suivi.
Une stratégie à mener par la Collectivité de Corse (offices et agences) conjointement avec l'INSEE dans une **cogestion** bien pensée.

D2 – Réunir les conditions de faisabilité

- Ecouter **les acteurs déjà en marche** vers l'autonomisation alimentaire, les accompagner, les aider au mieux de leurs besoins
- Faire connaître les initiatives et « **contaminer** » l'ensemble de l'île
- Mettre en **réseau**, cultiver les échanges et la mutualisation
- Eduquer et monter en **compétences**, sensibiliser depuis les écoles jusqu'aux quartiers et aux villages
- Promouvoir la Diète méditerranéenne à l'usage corsu, pour la rendre désirable par un **marketing ciblé sur les jeunes** / ringardiser la malbouffe
- Doter ces actions de **moyens humains et financiers** redimensionnés

4 – Conclusion : changer de trajectoire En faire une « cause territoriale »

- Besoin de moyens à concentrer pour rendre efficaces ces innovations
- Mieux articuler les politiques publiques entre elles et entre Etat et CdC
- Un chef de file clairement désigné

Reconquérir le marché intérieur et reprendre en main notre alimentation

**C'est possible et réaliste
si les élus, les pouvoirs publics, les acteurs et les citoyens le décident !**

Merci pour votre attention !



**Manghjà nustrali,
un'alta primura**

L'autonomie alimentaire de la Corse :
une cause territoriale



A télécharger sur le site du CESEC

Merci pour votre attention !

- i) faire évoluer une partie des activités productives dans un sens nourricier, en leur réservant les ressources sol et eau, et en assurant un revenu aux producteurs,
- ii) revoir la distribution alimentaire pour qu'elle fasse une place plus importante aux fournisseurs de proximité, sans oublier l'accessibilité aux plus démunis,
- iii) conduire les manières de se nourrir vers des modèles plus sains sur le plan nutritionnel et plus en rapport avec nos assises culturelles méditerranéennes,
- iv) se saisir de toutes les énergies qui s'expriment dans les localités afin de les faire connaître, les partager, les mettre en réseau, et changer nos paysages,
- v) assurer au niveau territorial un ensemble de politiques publiques bien articulées entre elles et convergentes vers l'objectif d'émancipation collective.